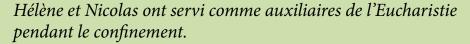
Servir l'autre pour servir Dieu

Nous avons choisi d'aborder le thème romand de ce mois en allant à la rencontre de ces bénévoles qui œuvrent dans l'ombre au service de leur prochain, une façon de servir Dieu à l'exemple du Christ. Nous leur avons demandé: «Dans ton activité, quel lien fais-tu entre le service de l'autre et le service de Dieu?»



Jésus donné aux âmes.



Durant le confinement, mon mari et moi nous nous sommes demandé quel service nous pouvions rendre à l'Eglise pour permettre à Jésus d'être donné aux âmes malgré le virus. Nous nous sommes donc mis à la disposition de la paroisse pour aider à la mise en place d'un service de communion à domicile. Je ne pensais pas que ce service me toucherait autant. Les échanges humains et spirituels étaient beaux, même si nous avions parfois deux générations d'écart. Nous restons aujourd'hui en communion de prière. Quelle belle manière de découvrir le vrai esprit d'une «communauté chrétienne»!

Amener Jésus aux gens, être proche, et vivre la compassion : quel beau service!



Pascal, sacristain

Quand je dis que je suis occasionnellement sacristain, parfois les gens plaisantent et rient. Cela ne me dérange pas car pour moi servir Dieu peut se faire dans la prière et dans l'action, avec joie et le sens de l'humour.

Mon service consiste à préparer, dans le silence, tous les éléments pour un bon déroulement de la célébration et pour permettre au prêtre et à l'assemblée de se concentrer sur la prière.

Comme sacristain, j'ai à cœur de faire grandir en moi les dispositions intérieures nécessaires pour agir de façon à être témoin de Jésus-Christ. Chrétien, je me sens appelé, à la mesure de mes moyens et de ma disponibilité, à sortir de moi-même et à m'engager dans la vie de la paroisse et de tous les jours pour servir au mieux Dieu et mon prochain.



Pascal, sacristain avec entrain.

Grégory, de Conthey, visiteur de prison, membre de Parole en liberté

Sous l'angle du chrétien, nous sommes tous pécheurs, la personne en face de nous, derrière la vitre du parloir, quelles que soient sa race, sa religion, ses croyances, est soumise aux lois du péché auxquelles elle a succombé. C'est là qu'entre en jeu le pardon, pardonner à soi-même, pardonner aux autres...

Sous l'angle de la justice, la personne détenue a franchi la ligne rouge. Elle est coupable. Mais cette personne reproduit certains schémas qu'elle a peut-être vécus (maltraitance, violence...). Où placer le curseur de sa culpabilité?



La prison de Sion.

C'est le travail d'Hercule de la justice

de trancher, c'est le devoir des psychologues d'éviter la récidive, c'est le travail du curé d'insuffler l'Esprit Saint. Quant à nous, visiteurs de prison, nous apportons un rayon de soleil à la personne en face de nous, du moins nous essayons...



Servants de messe à Vétroz le 6 septembre.



Thaïs, Coralie, Anaïs et Ethan, servants de messe

Ces quatre tous jeunes servants de messe ont répondu avec beaucoup de spontanéité aux questions de Sr Elisabeth et nous partagent leur vision de leur activité de service :

- Ça me permet d'être en contact avec Dieu et d'aider les autres.
 J'aide l'assemblée à prier et j'aime ce que je fais (Thaïs).
- J'apprends un peu plus sur l'histoire de Dieu et j'aide les autres (Coralie).
- Je sers Dieu. J'aime aider les autres à prier et être à l'Eglise (Anaïs).
- J'aime être à l'église, aider les autres, et j'aime sonner la cloche.
 J'aide à prier et j'aide le prêtre à dire la messe (Ethan).